

LE QUÉBEC s'affiche

Le gouvernement du Québec,
un acteur de premier plan dans
le développement du cinéma et
de la production audiovisuelle

15 M \$ pour le cinéma québécois

Aide accrue au développement de projets

Appui à la production de langue française



Québec 

Du nouveau !

Plan de soutien au cinéma et à la production audiovisuelle

Le cinéma et la télévision occupent une place à part dans l'histoire du Québec moderne et dans le cœur des Québécoises et des Québécois. Ce sont des révélateurs de notre identité et de notre culture, et ils continuent de nous séduire par leur originalité et leur qualité.



La Grande Séduction de Jean-François Pouliot, 2003
Source : Alliance Atlantis Vivafilm



Les Triplettes de Belleville de Sylvain Chomet, 2003
Source : Remstar Distribution

Afin d'adapter l'intervention du gouvernement du Québec à la nouvelle réalité, la ministre de la Culture et des Communications, M^{me} Line Beauchamp, dévoilait le 5 septembre dernier son Plan de soutien au cinéma et à la production audiovisuelle.

Action !

Le plan, doté d'un budget de 15 000 000 \$, guidera l'action du gouvernement pendant les prochaines années. Il se déploie autour de six objectifs : stimuler la création, favoriser la production en français, encourager la diversité et l'accès, conserver le patrimoine, développer l'éducation cinématographique et consolider l'industrie.

Depuis longtemps, notre cinéma s'est distingué par la recherche d'une expression culturelle authentique ; cela ressort clairement des œuvres de fiction comme *Madeleine de Verchères* de Joseph-Arthur Homier (1922) ainsi que des documentaires tournés par Albert Tessier et Maurice Proulx dans les années 1940. Mais c'est surtout dans les années 1950 et 1960 que la production québécoise a connu son essor. Des cinéastes comme Claude Jutra, Norman McLaren, Anne Claire Poirier, Gilles Carle, Pierre Perrault, Jean-Claude Labrecque, Arthur Lamothe, pour n'en nommer que quelques-uns, ont contribué à façonner un cinéma national profondément original.

Le monde de l'image à la croisée des chemins

Ces dernières années, le développement du marché de la télévision, le succès des films québécois et les avancées technologiques ont transformé les arts de l'audiovisuel, laissant entrevoir des perspectives de croissance nouvelles, mais aussi de grands défis qui devront être relevés par les créateurs et les acteurs de cette industrie.



Comment ma mère accoucha de moi durant sa ménopause de Sébastien Rose, 2003
Source : Alliance Atlantis Vivafilm

Photo : Ivanoh Demers



Le Nèg de Robert Morin, 2002
Source: Christal Films

Ainsi, pour favoriser l'émergence du talent et de l'audace, une somme de 3 050 000 \$ est consacrée à l'aide au développement de projets, à l'aide aux arts médiatiques et à la création de bourses de carrière pour les scénaristes et les réalisateurs.

De plus, 8 500 000 \$ serviront à soutenir les productions de langue française. Cette aide supplémentaire permettra de hausser les budgets des longs métrages en français et donnera ainsi aux créateurs québécois plus de moyens pour réaliser des films dans leur langue. Cette somme bonifiera également l'enveloppe budgétaire consacrée à la production de documentaires et de courts métrages.

Une industrie qui se projette vers l'avenir

Le plan consacre également 1 000 000 \$ à la consolidation de l'industrie afin que celle-ci tire parti du contexte de la mondialisation, grâce, notamment, à l'élaboration de stratégies d'exportation des produits audiovisuels et de développement des contenus numériques interactifs.



Québec-Montréal de Ricardo Trogi, 2002
Source: Alliance Atlantis Vivafilm

Du cinéma d'ici et d'ailleurs

La mise en œuvre d'un programme d'aide à la circulation des copies de films, l'appui aux salles parallèles ainsi que l'élaboration d'outils et de programmes d'éducation cinématographique sont autant de mesures qui viendront faciliter la présentation d'œuvres d'ici et d'ailleurs, et ce, partout au Québec.

www.mcc.gouv.qc.ca



Gaz Bar Blues de Louis Bélanger, 2003
Source: Alliance Atlantis Vivafilm

Photo: Véro Boncompagni

Le dépôt légal: nos images en héritage

Reflets de notre identité culturelle, les films et les émissions de télévision réalisés au Québec au fil des ans constituent un riche patrimoine qu'il importe de protéger et de transmettre aux générations futures. Outre leur valeur culturelle, les œuvres produites aujourd'hui, comme celles qui le seront demain, représentent des témoignages précieux sur la société québécoise et son évolution. Le gouvernement du Québec instaurera une mesure obligatoire visant leur conservation. En vertu du dépôt légal, une copie des œuvres produites au Québec devra désormais être conservée à la Cinémathèque québécoise.

Stimuler la création et la production dans les domaines du cinéma et de l'audiovisuel

La création est l'énergie vitale du cinéma et de la production audiovisuelle. Sans le talent, l'inventivité, l'imagination, il n'y a pas de fictions, pas de documentaires, pas de séries télévisées, pas de films d'animation qui tiennent. Cela est également vrai lorsqu'on aborde les nouveaux formats et les nouveaux médias.



Le Marais de Kim Nguyen, 2002
Source: Film Tonic

Nous avons un bassin exceptionnel de créateurs talentueux dans les disciplines du cinéma et de l'audiovisuel et, depuis plusieurs années, le Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ) et la Société de développement des entreprises culturelles (SODEC) ont pour mission de faire en sorte que ces créateurs puissent s'exprimer.

Le CALQ: l'art de soutenir les créateurs

Réalisant les formidables possibilités de création offertes par les technologies numériques, le Conseil des arts et des lettres du Québec a mis en place, voilà quelques années, des programmes pour aider les artistes et les organismes actifs dans les arts médiatiques et les nouveaux médias. La diversité des outils de création et le décloisonnement des lieux de diffusion caractérisent cette nouvelle culture numérique qui revendique de multiples appellations (arts électroniques, médiatiques ou technologiques, cyberart, multimédia et webart...). En 2002-2003, l'aide financière

du CALQ aux artistes, aux commissaires programmeurs et aux organismes évoluant dans le domaine des arts médiatiques totalisait près de 3 000 000 \$. Cette injection de fonds a encouragé notamment l'écriture de scénarios, la réalisation d'œuvres expérimentales et de recherche, les activités de perfectionnement et les déplacements de créateurs à l'étranger.

La SODEC: de l'idée... à l'écran

Le soutien aux créateurs et aux créatrices dans les domaines du cinéma et de la production audiovisuelle est à la base de l'intervention de la SODEC. Son programme d'aide à la scénarisation rend possibles la recherche et l'écriture de quelque 160 scénarios originaux chaque année. L'action de la SODEC ne s'arrête pas là, puisqu'elle accompagne les créateurs, de l'élaboration du scénario jusqu'à la présentation des films à l'écran. Ainsi la SODEC soutient annuellement la production de quelque 100 films de tous formats et de tous genres : comédies, films d'auteurs, documentaires, œuvres de cinéastes reconnus et de cinéastes débutants. *20 h 17, rue Darling, La Grande Séduction, Dabla Excision, War Babies... Nés de la haine, Hit and Run, Oio, Les Invasions barbares, Séraphin - Un homme et son péché* ou *Gaz Bar Blues* ont tous bénéficié du soutien de la SODEC au cours de la dernière année. Pendant cette période, plus de 10 700 000 \$ ont été consacrés à la production de 27 longs métrages de fiction et 83 % d'entre eux ont été tournés en français.

Le Québec a également acquis une réputation enviable dans le domaine du documentaire, un genre cinématographique qui nécessite aussi le soutien de l'État. Cette année, la SODEC, grâce à un investissement dépassant les 2 000 000 \$, a apporté son aide à la réalisation de 49 documentaires.



20 h 17, rue Darling de Bernard Émond, 2003
Source : Christal Films

La SODEC participe également à l'émergence de nouveaux talents par son Programme d'aide aux jeunes créateurs qui a permis, depuis 1989, à des centaines de cinéastes de mener à bien leurs projets. Nombre d'entre eux, aujourd'hui reconnus, ont réalisé leurs premières œuvres, souvent des courts métrages, grâce à ce programme qui intervient aux étapes de l'écriture, de la production, de la diffusion et de la mise en marché.



War Babies... Nés de la haine de Raymonde Provencher, 2002
Source : Macumba International

Photo : Catherine Hébert

Un parti pris pour la diversité et la créativité

Le CALQ et la SODEC jouent un rôle de premier plan dans l'aide à la création. Leur action combinée apporte une bouffée d'oxygène à la création artistique. L'excellence de notre cinéma, de nos productions audiovisuelles et médiatiques, et l'attachement du public aux œuvres québécoises témoignent de l'importance de leur engagement dans ces domaines de création.

Gros plan sur le cinéma de langue française

Le public et les critiques sont unanimes à constater que le long métrage québécois francophone croît en qualité, en originalité et en maturité d'année en année.

Même si l'offre américaine a exercé une forte pression au cours de la dernière décennie, le Québec a réussi à maintenir son offre cinématographique en langue française en augmentant sans cesse sa présence à l'écran. Les films canadiens qui, entre 1985 et 2002, ont produit les meilleures recettes annuelles en salles au pays ont été des films québécois dans une proportion de 65 %. Cette performance est remarquable si l'on considère que le marché francophone représente le tiers du marché anglophone.

Malgré ces succès, la situation demeure préoccupante, car notre cinéma se bute à des difficultés structurelles importantes. Au cours de la décennie 1990, le budget moyen des films québécois de langue française a en effet régressé de 12 %, alors que celui des films en anglais tournés ici a augmenté de 80 %.

Avec un marché intérieur de six millions de francophones, et compte tenu des difficultés liées au financement et à l'exportation des productions réalisées dans une autre langue que l'anglais, il devient de plus en plus exigeant

Saviez-vous que le Conseil des arts et des lettres du Québec...

... est une société d'État qui se consacre au développement et à la diffusion des arts ? Il a pour mandat principal de soutenir la création, l'expérimentation et la production dans les domaines des arts visuels, des métiers d'art, de la littérature, des arts de la scène, des arts multidisciplinaires, des arts médiatiques et de la recherche architecturale, et d'en favoriser le rayonnement au Québec, au Canada et à l'étranger.

www.calq.gouv.qc.ca



Photo: Michel Gauthier

Séraphin - Un homme et son péché de Charles Binamé, 2002
Source: Alliance Atlantis Vivafilm

de produire des longs métrages en version originale française au Québec. Depuis quelques années, plusieurs cinéastes ont choisi de tourner en anglais et cela s'explique: les budgets sont plus substantiels, ce qui donne plus de latitude pour développer des projets et, par la suite, un meilleur accès à quelques-uns des marchés les plus lucratifs de la planète. Produire un long métrage de langue française au Québec se révèle donc à l'heure actuelle plus difficile et plus risqué sur le plan financier.

Le gouvernement a pris l'engagement d'affirmer le caractère français du Québec et de favoriser l'essor de sa langue commune. Les mesures d'aide publique pour les projets de langue française jouent donc un rôle essentiel en permettant aux créateurs de travailler dans leur langue et d'exprimer les valeurs et la vision du monde propres à leur communauté.

La diversité culturelle, un enjeu important

Le cinéma et la télévision, véhicules privilégiés de la « culture populaire », jouissent d'une puissante influence sur le plan culturel, mais ils sont aussi extrêmement vulnérables, puisque l'audiovisuel est au cœur du débat dans les grandes négociations sur les règles du commerce international.

Ces règles tendent en effet de plus en plus à remettre en question l'aide publique à la culture. Le défi pour les États et les gouvernements consiste donc à préserver leur pouvoir d'intervenir en faveur des cultures nationales et à se donner des politiques et des moyens pour les protéger et les enrichir.



Photo: Attilia Doy

Les Invasions barbares de Denys Arcand, 2003
Source: Alliance Atlantis Vivafilm

La Société de développement des entreprises culturelles

Mandataire du gouvernement, la Société de développement des entreprises culturelles a pour raison d'être de soutenir la production et le développement de la culture québécoise dans les champs des industries culturelles, ainsi qu'en matière de patrimoine immobilier. Son mandat spécifique consiste à promouvoir et soutenir, dans toutes les régions du Québec, l'implantation et le développement des entreprises culturelles, y compris les médias, et de contribuer à accroître la qualité des produits et services, de même que leur compétitivité au Québec, au Canada et à l'étranger.

Pour ce faire, la Société possède divers outils d'intervention: les prêts, les garanties de prêts, le crédit rotatif ou de capital-actions; le soutien aux projets sous forme de subvention, d'aide remboursable ou d'investissement; la gestion des mesures fiscales de crédits d'impôt du Québec pour la production cinématographique ou télévisuelle, pour la production d'enregistrements sonores, pour la production de spectacles et pour l'édition de livres.

www.sodec.gouv.qc.ca

« Le Québec sera de toutes les batailles afin de conserver son droit de promouvoir sa culture. »

Jean Charest, premier ministre du Québec, 7 mai 2003

Le Québec, qui est un chef de file dans la défense de la diversité culturelle, participe aux discussions sur le sujet dans les grands forums mondiaux.

- Présent à la Conférence générale de l'UNESCO, Paris, 29 septembre - 17 octobre 2003.
- Présent à la 6^e Rencontre du Réseau international sur la politique culturelle, Opatija, Croatie, 16 - 19 octobre 2003.
- Présent à la Rencontre sur la diversité culturelle organisée dans le cadre de la Foire internationale du livre de Guadalajara, Mexique, 29 novembre - 8 décembre 2003.

www.mcc.gouv.qc.ca/diversite-culturelle

Qu'est-ce qu'on regarde ce soir ?

La richesse de la cinématographie internationale, les champs d'exploration infinis du documentaire, les œuvres d'expérimentation en court métrage ou en arts médiatiques démontrent que l'audiovisuel a la capacité de nourrir le dialogue des cultures. Grâce au cinéma et à la télévision, le public québécois peut entrer en contact avec toutes les cultures du monde.

Les enquêtes sur les pratiques culturelles placent l'écoute de la télévision parmi les loisirs préférés de la population, et leur engouement pour le cinéma fait des Québécois et des Québécoises de grands cinéphiles. Cette tendance, qui va d'ailleurs en s'accroissant, cache cependant un phénomène inquiétant. Alors que les chaînes de télévision se multiplient, que le marché des vidéocassettes et DVD poursuit son expansion, le nombre d'œuvres originales offertes au public diminue.

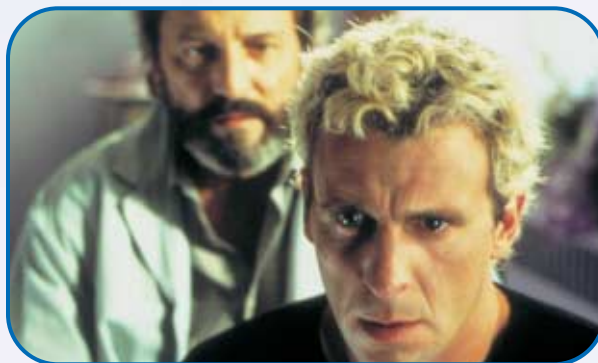
Diversité, qualité, accessibilité

Le gouvernement du Québec réagit à cette situation et donne à la SODEC les moyens de poursuivre et d'accroître les mesures destinées à maintenir une offre diversifiée et de qualité en cinéma.

Par l'entremise de son Programme d'aide à la promotion et à la diffusion, la SODEC investit annuellement plus de 2 000 000 \$ dans la mise en marché du cinéma d'ici et de cinématographies étrangères peu diffusées. Ce soutien financier encourage la circulation des films et le tirage de copies, ainsi que la tenue de festivals et d'événements au cours desquels la population fait connaissance avec les cultures et les créateurs du monde entier.

Les festivals nationaux, régionaux ou spécialisés contribuent à enrichir l'offre cinématographique en présentant bon nombre de films dont certains ne connaîtront pas de sortie commerciale au Québec.

Afin de permettre au public de toutes les régions du Québec d'apprécier les films d'ici et d'ailleurs, le gouvernement apporte son soutien aux exploitants de salles commerciales et parallèles. Ainsi, les films québécois et étrangers peu diffusés trouvent leur public chez nous.



Sur le seuil d'Éric Tessier, 2003
Source : Alliance Atlantis Vivafilm

Photo : Bertrand Calmeau



LES PRIX DU QUÉBEC

PRIX ALBERT-TESSIER

Depuis 1980, le gouvernement du Québec décerne le prix Albert-Tessier, l'un des onze Prix du Québec, qui reconnaît la contribution exceptionnelle d'une personne pour l'ensemble de son œuvre dans le domaine du cinéma.

Les candidats au prix doivent s'être illustrés dans l'un ou l'autre des aspects reliés à la production cinématographique, à savoir la scénarisation, l'interprétation, la composition musicale, la réalisation, la production et les techniques cinématographiques (éclairage, montage, prise de son, direction photo, etc.).

Le prix Albert-Tessier couronne la continuité et le rayonnement d'une carrière, de même que le caractère novateur et l'envergure des réalisations.



Le Déclin de l'empire américain de Denys Arcand, 1986
Photo : Bertrand Carrière
Source : Les Films Séville



Pour la suite du monde
de Pierre Perrault et Michel Brault, 1963
Source : Office national du film

Liste des lauréats

- | | |
|----------------------------|--------------------------|
| 2002 Robert Daudelin | 1990 Gilles Carle |
| 2001 René Jodoin | 1989 Denys Arcand |
| 2000 Micheline Lanctôt | 1988 Anne Claire Poirier |
| 1999 Roger Frappier | 1987 Rock Demers |
| 1998 Georges Dufaux | 1986 Michel Brault |
| 1997 Colin Low | 1985 Gilles Groulx |
| 1996 Jacques Giraldeau | 1984 Claude Jutra |
| 1995 Jean Pierre Lefebvre | 1983 Maurice Blackburn |
| 1994 Pierre Perrault | 1982 Norman McLaren |
| 1993 Francis Mankiewicz | 1981 Pierre Lamy |
| 1992 Jean-Claude Labrecque | 1980 Arthur Lamothe |
| 1991 Frédéric Back | |

Cette publication a été réalisée grâce à la collaboration

- du ministère de la Culture et des Communications
- de la Société de développement des entreprises culturelles
- du Conseil des arts et des lettres du Québec

Graphisme : Barrette Communication Graphique

Édition : Direction générale des communications du ministère de la Culture et des Communications

Crédits photos des films de la page couverture :

Les Invasions barbares
de Denys Arcand, 2003
Photo : Attila Dory
Source : Alliance Atlantis Vivafilm

Séraphin - Un homme et son péché
de Charles Binamé, 2002
Photo : Michel Gauthier
Source : Alliance Atlantis Vivafilm

La Grande Séduction
de Jean-François Pouliot, 2003
Photo : Ivanoh Demers
Source : Alliance Atlantis Vivafilm

War Babies... Nés de la haine
de Raymonde Provencher, 2002
Photo : Catherine Hébert
Source : Macumba International

20 h 17, rue Darling
de Bernard Émond, 2003
Source : Christal Films

Mambo Italiano
d'Émile Gaudreault, 2003
Les Films Équinox

Sur le seuil
d'Éric Tessier, 2003
Photo : Bertrand Calmeau
Source : Alliance Atlantis Vivafilm